

TRICHOPILIA PICTA.

TRICHOPILIE A FILFURS PEINTES.

ÉTYM. V. *Jardin fleuriste*, T^e II, Pl. 184.

ORCHIDACEÆ § VANDÆ § BRASSIÆ.

CHARACT. GENER. V. *ibidem*.

Synonymiæ generis adde : Synon. genus *Pilumna* LINDL. Bot. Reg. Misc. p. 74 (1844), sec. REICHB. f. Hamb. Gart.-Zeit...! REGEL, Gart.-Flora, p. 287 (1858). Indicem synonymiamque specierum vide infra ad articuli calcem!

CHARACT. SPECIF. *T.* Pseudobulbis oblongo-elongatis rectis compressissimis (0,12 + 0,01 $\frac{1}{2}$ - $\frac{3}{4}$) subancipitibus, folio unico oblongo-lanceolato acute carinato apice acuto mucronato, longe basi plicato squamis maximis applicatis donato, sicut et folii basis, tenuissimis densissimisque punetulis brunneis maculato (1); pedunculis unifloris (?) versus medium bibracteatis, bracteis ovatis acutis amplexantibus applicatis; perigonii segmentis linear-lanceolatis mucronato-acutatis in se ipsa semel tortis apice recurvis margine subundulatis supra sub-

canaliculatis infra carinatis basi breviter unguiculatis viridulis supra intus lata linea purpurea aliquando interrupta donatis; labello basi angustissime elongato infra gynostematis pedicellum arcte cingenti supra detectum relinquente mox in limbum involuto-campanulatum oblongo-rotundatum evoluto : lobis lateralibus rima minima solummodo indicatis, mediano apice profunde fisso cum dente de sinu projecto, lateribus mox late ac oblique recurvis; in discum 5-6 sulcis, quorum mediano alte canaliculato, coloris fundo candicante, intus læte croceo, lateraliter punctis seriatis kermesinis maculato ad discum prope sinum quoque similiter linear-punctulato; clinandrio, etc., ut in genere! flos totus 0,08-9 in diametrum. Nob. *ad vivum!*

Trichopilia picta Nob. V. supra VI. Misc. 86. nota (2), paucis hic mutatis.

Ainsi que nous l'avons dit dans une précédente Miscellanée (*l. s. c.*), l'établissement a reçu, vers la fin du printemps dernier, cette plante, de son collecteur, M. Ghiesbreght, qui l'a découverte dans une de ses récentes explorations au Mexique; il la trouva dans la province de Chiapa (2), croissant sur les arbres dans des endroits humides et ombragés.

Comparée aux congénères, indiquées et décrites par M. Lindley (*V. infra*), elle en est certainement bien distincte, et doit être regardée comme inédite; or, nous ne saurions être aussi affirmatif, à l'égard de quelques

(1) *Errore pictor omisit!*

(2) Dans toutes les cartes géographiques, dans toutes les relations de voyages que nous possérons dans notre bibliothèque, nous lisons *Chiapa*, orthographe du reste conforme à une foule d'autres localités du pays, qu'il serait trop long de citer. Ne serait-ce pas par erreur que tout récemment MM. Linden et Ghiesbreght écrivent *Chiapas*? Quoiqu'il en soit, Chiapa ou Chiapas est une petite province du Mexique, enclavée dans celles d'Oaxaca, de Vera Crux et de Tabaseo, au nord; d'Yucatan, à l'est; de Guatimala, à l'ouest; et de la Vera Paz, au sud.



Plac. lith. de L. Strackbart à Gandy.

Trichopilia picta CH. LEM.

Chiapas (Mexique) Serre-tempérée.

A. Verchaffelt. peint.

L. Strackbart ex. nat. pira in Horto Verschaff. 1850

autres espèces déterminées par M. Reichenbach, fils, dans des ouvrages aux quelles nous n'avons par malheur présentement nul accès (*V. infra*) ; mais si nous en jugeons par les quelques mots courts, mais assez explicites, qu'en dit M. E. Regel, dans son excellent *Garten-Flora* (*V. ib.*), nous pensons qu'elle ne peut être absolument assimilée à aucune d'elles. Et ce dont nous sommes parfaitement certain, c'est que, par son frais et net coloris, les gracieuses et vives panachures qui l'ornent, elle est l'une des plus *jolies* espèces de ce *joli* genre.

Mu par un vif désir de faire connaître au plutôt cette remarquable nouveauté (?) à nos lecteurs, nous n'en avons pas voulu remettre la publication à l'année prochaine, et en attendre ainsi une nouvelle et plus luxuriante floraison, pour nous livrer à son égard à un examen plus approfondi. Ainsi, la seule fleur que nous en ayons observée cette année, était solitaire sur un court pédoncule ; mais celui-ci, vers son milieu, sous l'insertion ovairienne, portait une double bractée, au lieu d'une seule, isolée, comme tel est le cas ; d'où il nous semble devoir conclure, que comme chez plusieurs congénères, le pédoncule est bi- ou tri-flore, ou plus encore.

Les pseudobulbes en sont remarquablement allongés, droits, plans, légèrement ancipités aux bords ; ils dépassent souvent douze centimètres de long sur presque deux de diamètre. Les segments du périgone sont étroitement linéaires-lancéolés, une fois tors sur eux-mêmes, à sommet aigu-mucroné, récurve ; tous égaux, fortement carénés en-dessous, d'un vert jaunâtre, avec une belle et large ligne pourpre au milieu en dessus, continue ou quelquefois interrompue. Le labelle, ample, d'un blanc de crème au limbe, et là maculé, comme nous allons le dire, est d'un beau jaune en dedans ; sa base onguiculée et fort étroite enserre le gynostème en dessous et le laisse à découvert en dessus ; dilaté et oblong ensuite, il est profondément échancré au sommet, avec une dent dans le sinus, tandis que ses côtés sont fortement et obliquement récurves ; les deux lobes latéraux sont peu distincts et indiqués seulement par une courte fente ; au disque apparaissent cinq-six lignes enfoncées, dont la centrale fortement canaliculée ; de chaque côté et près de l'échancrure sont de jolies macules composées de points ou lignes cramoisies.

L'espèce, dont elle nous paraît, par la conformation du labelle, et de son limbe surtout, se rapprocher le plus, est, ainsi que nous l'avons dit précédemment, la *Trichopilia fragrans* REICHB., f. ; celle-ci, toutefois, a un scape quadriflore fort allongé, des segments périgoniaux d'une teinte verdâtre, uniforme ; un labelle blanc avec une petite macule orangée au

centre. Elle est également fort voisine de la *T. tortilis*, dont elle diffère par des segments une seule fois tors, un labelle à onglet ouvert en dessus, etc., etc. La nôtre sera bientôt dans toutes les collections, si nos lecteurs se fient, et ils le peuvent, à notre description et à la belle figure que nous en donnons ci-contre.

Pour compléter notre article, nous allons citer toutes les espèces connues jusqu'aujourd'hui dans ce beau genre.

Trichopilia LINDL. (*V. l. supra c.*).

1. — **tortilis** LINDL. Bot. Reg. t. 1863. Bot. Mag. t. 5759.
2. — **coccinea** WARSCEWICZ, in litt. et catal. etc. — *marginata* ARTH. HENFR. in Gard. Mag. of Bot. III. 185. Nob. Jard. fleur. II. Pl. 184. Bot. Mag. t. 4857.
3. — **suavis** LINDL. in PAXT. Flow.-Gard. I. Pl. 11. Bot Mag. t. 4654.
4. — **Galeottiana** ACH. RICH. Orchid. Mexic. t. 51. ined.
5. — **albida** WENDLAND, Allg. Gart.-Zeit. 1852 (*mala*). LINDL. in PAXT. Flow.-Gard. III. Glean. n° 498. REGEL, Gart.-Flora, t. 78. *nigra*.
6. — **Wageneri** REICH. f. Hamb. Gart.-Zeit..... (1858?). REGEL, Gart.-Flora, 299 (1855). *Pilumna fragrans* W. HOOK. Bot. Mag. t. 5055. non LINDL.
7. — **fragrans** REICHB. f. l. c. *Pilumna fragrans* LINDL. Bot. Reg. Misc. p. 74 (1844).
8. — **taxa** REICHB. f. l. c. *Pilumna taxa* LINDL. ibid. et t. 57 (1846). C'est avec toute raison que M. Reichenbach, fils, a réuni le genre *Pilumna* au *Trichopilia*, dont il ne diffère en rien; et une seule chose peut nous étonner, c'est que l'auteur du premier n'ait pas pris l'initiative de cette adjonction.
9. — **œcophylax** REICHB. Allgm. Gart.-Zeit..... 1856 (?).... Voisin de la *T. albida* (nec *oicophylax* ut scribitur! *oī* græc. dipt. fit latine *œ* v. *i*) (*οἰκοφύλαξ*, qui domum custodit: nous ne savons à quoi a voulu faire allusion le savant Orchidologue allemand).
10. — **Reichenheimiana** KLOTZSCH, l....? REGEL, in Gart.-Flora, p. 386 (1856).
11. — **hymenantha** REICHB. f. *Bonplandia* (1855?). REGEL, in Gart.-Flora, p. 206 (1855). ibid. 541. 1854.
12. — **pieta** CH. LEM.; sub nostra t. 225.

Ce sont là douze gracieuses espèces, dont nous souhaitons de grand cœur la collection entière à tous les amateurs d'Orchidées.

CULTURE.

(SERRE TEMPÉRÉE.)

Il résulte des observations faites par M. Ghiesbreght, dans la patrie même de la jolie espèce dont il s'agit, qu'elle pourra se contenter en Europe de

l'abri d'une bonne serre tempérée. Là, on la cultivera comme les autres congénères (toutes épiphytes), en corbeilles suspendues, plantée dans du *sphagnum*; mais si on devait la poser sur branche d'arbre suspendue, elle exigerait alors la protection d'une serre chaude ordinaire, avec la précaution d'en entourer les pseudobulbes avec un peu de *sphagnum*, qu'on fixerait au moyen de *fil fin de plomb filé*. Seringages fréquents pendant tout le temps de la végétation, lorsque la température en permet la prompte évaporation.

A. V.

